1. LA PRIÈRE Les suppléments d’Un Cours en Miracles p. 11 – 19

Introduction

1. La prière est le plus grand don que Dieu ait fait à Son Fils en sa création.

Elle était alors ce qu’elle doit devenir ; **la seule voix** que partagent Créateur et création, le chant que chante le Fils au Père, Qui rend grâce au Fils de Lui rendre grâce.

Sans fin est l’harmonie et sans fin, aussi, l’accord joyeux de l’Amour qu’Ils s’offrent à jamais l’Un à l’Autre.

 **Et en cela s’étend la création.**

Dieu rend grâce à Son extension en Son Fils.

Son Fils rend grâce pour sa création dans le chant de sa création au Nom de son Père.

**L’Amour qu’Ils partagent est ce que sera toute prière pour toujours et à jamais lorsque le temps ne sera plus**.

Car ainsi elle était avant que le temps ne semblât être.

1. Pour toi qui te trouves dans le temps un petit moment, la prière prend la forme qui convient le mieux à ton besoin.

Tu n’en as qu’un.

**Ce que Dieu a créé ne faisant qu’un** doit reconnaître son unité et se réjouir du fait que ce que les illusions semblaient séparer **ne fait qu’un** à jamais dans l’Esprit de Dieu.

**La prière** doit maintenant être **le moyen** par lequel le Fils de Dieu

 **laisse de côté tout but et tout intérêt séparé**

 et se tourne en sainte joie vers la vérité de l’union en son Père et lui-même.

1. Dépose tes rêves, saint Fils de Dieu, et en t’élevant tel que Dieu t’a créé,

abandonne les idoles et souviens-toi de Lui.

**La prière te soutiendra** maintenant

et **te bénira** tandis que tu élèves ton cœur vers Lui dans un chant qui s’envole et monte toujours plus haut jusqu’à ce que le haut et le bas aient disparu .

**La foi en ton but** augmentera et te soutiendra quand tu graviras l’escalier lumineux **jusqu’aux jardins du Ciel et aux portes de la paix**.

* Car **telle est la prière**, et voici le salut.
* Ceci est la voie.
* **C’est le don que Dieu te fait**.

I. La véritable prière

1. La prière est une voie offerte par le Saint-Esprit pour atteindre Dieu.

Ce n’est pas seulement une question ou une supplication.

Elle ne peut réussir jusqu’à ce que tu te rendes compte qu’elle **ne demande rien**

* Autrement, comment pourrait-elle servir son but?

Il est impossible de prier pour des idoles tout en espérant atteindre Dieu.

La véritable prière doit éviter le piège de demander pour supplier.

Demande, plutôt, **à recevoir ce qui est déjà donné;**

 **à accepter ce qui est déjà là**.

1. Il t’a été dit de demander au Saint-Esprit la réponse à tout problème concret,

et que tu recevras une réponse concrète si tel est ton besoin.

Il t’a également été dit qu’il y a un seul problème et une seule réponse.

Dans la prière cela n’est pas contradictoire.

Il y a des décisions à prendre ici, et elles doivent être prises qu’elles soient des illusions ou non. On ne peut pas te demander d’accepter des réponses qui se situent au-delà du niveau de besoin que tu peux reconnaître.

Par conséquent, ce n’est pas la forme de la question qui importe,

 ni comment elle est posée.

**La forme de la réponse**, **si elle est donnée par Dieu**,

conviendra à ton besoin tel que tu le vois.

* Elle n’est qu’un écho de la réponse de Sa Voix.
* Le son réel est toujours un chant de grâce et d’Amour.
1. Tu ne peux donc pas demander l’écho.

 C’est le chant qui est le don .

Avec lui viennent les harmoniques et les échos, mais ils sont secondaires.

En la véritable prière, tu n’entends que le chant.

Tout le reste n’est qu’ajouté.

**Tu as cherché d’abord le Royaume des Cieux**, et tout le reste t’a certes été donné.

4.Le secret de la véritable prière est d’oublier les choses dont tu penses avoir besoin. Demander le concret revient à peu près à voir le péché pour ensuite le pardonner.

**De même dans la prière tu passes sur tes besoins concrets tels que tu les vois et tu en**

**lâches prise entre les Mains de Dieu**.

Là, ils deviennent tes dons

à Lui offerts, car ils Lui disent que tu ne veux pas d’autres dieux devant Lui, pas d’autre Amour que le Sien.

Que pourrait être Sa réponse, sinon ton souvenir de Lui ?

Cela peut-il s’échanger contre un banal conseil concernant un problème d’un instant de

durée?

Dieu ne répond que pour l’éternité .

Mais encore toutes les petites réponses sont contenues en cela .

5. **La prière**, c’est un pas à l’écart , un lâcher-prise, un **moment tranquille d’écoute**  et **d’amour.**

* Elle ne devrait pas être confondue avec une quelconque supplication, car c’est une façon de te rappeler ta sainteté.

Pourquoi la sainteté devrait-elle supplier,

ayant pleinement droit à tout ce que l’Amour peut offrir ?

* C’est vers l’Amour que tu avances en prière.
* La prière est **une offrande**,

 **un abandon de toi-même pour ne faire qu’un avec l’Amour** .

Il n’y a rien à demander parce qu’il ne reste rien à désirer .

Ce rien devient **l’autel de Dieu.**

**Il disparaît en Lui.**

6. Cela n’est pas un niveau de prière que quiconque peut atteindre dès maintenant.

Ceux qui ne l’ont pas encore atteint ont besoin que **tu les aides en prière ,**

 car leur demande n’est pas encore basée sur **l’acceptation.**

Une aide en prière

ne veut pas dire que quelqu’un d’autre sert d’intermédiaire entre toi et Dieu.

* Mais cela signifie que quelqu’un d’autre se tient à tes côtés

et aide à t’élever jusqu’à Lui.

Qui s’est rendu compte de la bonté de Dieu prie sans peur.

Et qui prie sans peur ne peut que L’atteindre.

Il peut donc également atteindre Son Fils, où qu’il puisse être et quelque

forme qu’il semble prendre.

7. Prier le Christ en qui que ce soit est une prière véritable . parce que c’est un don de grâce fait à Son Père.

Demander que le Christ ne soit que Lui-même n’est pas supplication.

C’est un chant de grâce pour ce que tu es .

* En cela réside le pouvoir de la prière.
* Elle ne demande rien **et reçoit tout**.
* Cette prière peut être partagée car elle reçoit pour tous.
* Prier avec quelqu’un qui connaît que cela est vrai, **c’est être exaucé**.

Une forme concrète de solution à un problème concret se présentera peut-être à l’un ou l’autre, peu importe lequel.

Peut-être atteindra-t-elle les deux, si l’accord entre vous est sincère.

Elle viendra parce que **vous vous êtes rendu compte que le Christ est en vous deux**. Cela est sa seule vérité.

II. L’échelle de la prière

1. La prière n’a ni commencement ni fin .

Elle fait partie de la vie.

Mais elle change de forme et croît avec l’apprentissage jusqu’à ce qu’elle atteigne un état sans forme et se fonde en communication totale avec Dieu.

Sous forme de demande, elle n’a pas besoin d’invoquer Dieu, et souvent elle ne le fait pas ni même n’implique une croyance en Lui.

**À ces niveaux la prière n’est que vouloir**, par sentiment de manque et d’insuffisance.

1. Ces formes de prière, ou de demande-par-besoin,
* Comportent toujours des sentiments de faiblesse et d’insuffisance,
* et jamais elles ne pourraient être faites par un Fils de Dieu qui connaît **Qui il est.**

Personne, donc, qui est certain de son Identité, ne pourrait prier sous de telles formes. Or il est aussi vrai que personne qui est incertain de son Identité ne saurait éviter de prier de cette façon.

Et la prière est aussi continue que la vie.

* Chacun prie, et prie sans cesse.
* Demande, et tu as reçu, car tu as établi ce que c’est que tu veux.
1. Il est aussi possible d’atteindre une forme plus élevée de demande-par-besoin,

 car en ce monde la prière est réparatrice

et entraîne donc nécessairement divers niveaux d’apprentissage.

* Dans ce cas la demande peut s’adresser à Dieu en toute bonne foi mais pas encore avec compréhension.
* En général, un vague et instable sentiment d’identification a été atteint, mais il reste flou à cause du sentiment profondément enraciné d’avoir péché.
* À ce niveau il est encore possible de demander des choses de ce monde sous diverses formes,
* et il est également possible de demander des dons tels que l’honnêteté ou la bonté, et en particulier le pardon pour les nombreuses sources de culpabilité qui sous-tendent inévitablement chaque prière par besoin.

 Sans culpabilité il n’y a pas de manque.

Ceux qui sont sans péché n’ont pas de besoins.

1. À ce niveau survient aussi la curieuse contradiction

 qui consiste à « prier pour ses ennemis ».

La contradiction ne réside pas dans les mots mêmes, mais bien dans la façon dont ils sont d’habitude interprétés.

* **Tant que tu crois avoir des ennemis, tu limites la prière aux lois du monde,** et **tu limites également** à ces mêmes marges étroites **ta capacité de recevoir et d’accepter.**

 Et pourtant,

si tu as des ennemis, tu as besoin, et même **grand besoin, de prière** .

Que signifie réellement cette phrase?

Prie pour toi-même, pour ne pas chercher à emprisonner le Christ

 et ne pas perdre ainsi la re-connaissance de ta propre Identité.

Ne sois traître envers personne,

sinon tu seras traître envers toi-même.

1. **L’ennemi est le symbole d’un Christ emprisonné.**
* **Qui pourrait-Il bien être, sinon toi-même?**

Prier pour les ennemis devient donc une prière **pour ta propre liberté.**

Maintenant elle n’est plus une contradiction.

Elle est devenue un énoncé de l’unité du Christ

ainsi que la re-connaissance de Son impeccabilité.

* Maintenant elle est devenue sainte, **parce qu’elle reconnaît le Fils de Dieu**

 **tel qu’il fut créé.**

1. N’oublie jamais que la prière à n’importe quel niveau est toujours pour toi-même.
* Si tu t’unis à quelqu’un en prière, tu fais de lui une partie de toi.
* L’ennemi, c’est toi , comme l’est le Christ .

Avant qu’elle ne puisse devenir sainte, donc, la prière devient un choix.

Tu ne choisis pas pour quelqu’un d’autre.

* Tu ne peux choisir que pour toi.
* Prie véritablement pour tes ennemis, car en cela réside ton propre salut. Pardonne-leur tes péchés, et tu seras certes pardonné.
1. La prière est une échelle qui monte jusqu’au Ciel.

Au sommet une transformation a lieu qui ressemble beaucoup à la tienne,

**car la prière fait partie de toi**.

* Les choses terrestres sont laissées derrière, toutes oubliées.
* Il n’y a pas de demande, car il n’y a pas de manque.
* L’Identité dans le Christ est pleinement reconnue

 comme étant établie à jamais, au-delà de tout changement et incorruptible.

La lumière ne vacille plus, et jamais elle ne s’éteindra.

Maintenant la prière, sans besoin d’aucune sorte,

 vêtue à tout jamais de la pure impeccabilité qui est le don que Dieu te fait à toi, Son Fils, peut à nouveau devenir ce qu’elle était censée être.

* Car maintenant elle s’élève comme un chant de grâce à ton Créateur,

chanté sans paroles ni pensées ni vains désirs,

 n’ayant plus besoin de rien du tout.

* Ainsi elle s’étend, telle qu’elle était censée le faire. 1
* Et pour ce don Dieu Lui-même rend grâce.
1. Dieu est le but de chaque prière,
* lui conférant l’intemporalité au lieu d’une fin.
* Elle n’a pas non plus de commencement,
* Le but n’ayant jamais changé.

La prière dans ses formes initiales est illusion,

 car il n’est pas besoin d’échelle pour atteindre ce qu’on a jamais quitté.

Or la prière fera partie du pardon aussi longtemps que le pardon, lui-même une illusion, ne sera pas atteint.

La prière est liée à l’apprentissage jusqu’à ce que le but de l’apprentissage soit atteint.

* Alors toutes choses seront transformées ensemble
* **et retournées immaculées dans l’Esprit de Dieu**.

Cet état, se trouvant au-delà de l’apprentissage, ne peut pas être décrit.

* Or les étapes nécessaires pour l’atteindre doivent être comprises

 pour que la paix soit rendue au Fils de Dieu,

 qui vit maintenant avec l’illusion de la mort et la peur de Dieu.

III. Prier pour autrui

1. Nous avons dit que la prière est toujours pour toi-même, et c’est ainsi.

Pourquoi donc devrais-tu prier le moindrement pour autrui ?

Et si tu le fais, comment devrais-tu le faire ?

Prier pour autrui, correctement compris, devient un moyen d’enlever de sur ton frère tes projections de culpabilité,

* ce qui te permet de reconnaître que ce n’est pas lui qui te blesse.

La pensée empoisonnante **qu’il *est* ton ennemi,** ton double mauvais, ta némésis,

**doit être abandonnée** pour que tu puisses, ***toi*, être sauvé de la culpabilité**.

Pour cela, la prière est le moyen,

dont la puissance va en augmentant

et dont les buts sont toujours plus élevés,

 jusqu’à ce qu’elle atteigne Dieu Lui-même.

2. Les formes initiales de prière, au bas de l’échelle, ne seront pas libres d’envie et de malice.

* Elles réclament la vengeance, et non l’amour.
* Et elles n’émanent pas de quelqu’un qui comprend que **ce sont des appels à la mort, que font par peur ceux qui chérissent la culpabilité.**
* Elles font appel à un dieu vengeur, et c’est lui qui semble leur répondre.
* Nul ne peut demander l’enfer pour autrui et échapper de ce qu’il a lui-même demandé.
* Seuls ceux qui se trouvent en enfer peuvent demander l’enfer.
* **Ceux qui ont été pardonnés et ont accepté leur pardon ne pourraient jamais**

 **faire une telle prière**.

3. À ces niveaux, donc, le but d’apprentissage doit être de reconnaître que la prière n’apportera de réponse que sous la forme sous laquelle la prière fut faite.

* Cela suffit.
* De là aux prochains niveaux, il n’y aura qu’un pas facile à franchir.

La prochaine montée commence par ceci :

*Ce que j’ai demandé pour mon frère n’est pas ce que je voudrais avoir.*

*Ainsi j’ai fait de lui mon ennemi.*

Il est évident que cette étape ne saurait être atteinte par quiconque ne voit aucune valeur ou aucun avantage pour lui-même à libérer autrui.

 Il est possible qu’elle soit longtemps retardée,

parce que cela peut sembler plus dangereux que miséricordieux.

* Avoir des ennemis semble certes présenter un réel avantage pour

 les coupables, et ce gain imaginaire doit disparaître si les ennemis

 doivent être libérés.

1. La culpabilité doit être abandonnée, et non dissimulée .

Cela ne peut se faire sans une certaine douleur,

 et un tout petit aperçu de la nature miséricordieuse de cette étape se trouve parfois suivi pendant quelque temps d’une retraite profonde dans la peur.

Car

les défenses de la peur sont effrayantes en elles-mêmes, et lorsqu’elles

sont reconnues elles apportent leur peur avec elles.

Or quel avantage l’illusion d’une évasion a-t-elle jamais apporté à un prisonnier ?

**Sa véritable évasion de la culpabilité ne peut résider que dans la re-connaissance du fait que la culpabilité a disparu**.

Comment cela peut-il être reconnu tant qu’il la cache en autrui et ne la voit pas comme sienne ?

La peur de l’évasion fait qu’il est difficile d’accueillir la liberté ;

et la sécurité semble être de faire un geôlier de son ennemi.

Comment peut-il donc être délivré sans une peur insane pour toi-même?

Car tu as fait de lui ton salut et ton évasion de la culpabilité.

Ton investissement dans cette évasion est grand, et ta peur d’en lâcher prise est forte.

Sois calme un instant, maintenant, et considère ce que tu as fait.

N’oublie pas que c’est toi qui l’as fait et qui peux donc en lâcher prise.

Tends la main!

Cet ennemi est venu pour te bénir.

Prends sa bénédiction et sens comme ton coeur est soulevé et ta peur relâchée.

Ne t’accroche pas à elle, ni à lui !

Il est un Fils de Dieu, avec toi.

Il n’est pas geôlier, mais messager du Christ.

Sois cela pour lui, pour le voir ainsi.

6. Il n’est pas facile de se rendre compte que les prières pour des choses, pour une position, pour l’amour humain, pour des «dons» extérieurs quels qu’ils soient, sont toujours faites pour établir des geôliers et se cacher de la culpabilité.

Ces choses sont utilisées pour des buts qui se substituent à Dieu **et par conséquent**

**distordent le but de la prière**.

Le désir d’elles *est* la prière.

Il n’est pas besoin de demander explicitement.

Le but de Dieu est perdu dans la quête de moindres buts,

* et la prière devient une requête pour avoir des ennemis.

Le pouvoir de la prière peut être reconnu très clairement même en cela.

* Nul qui veut avoir un ennemi ne manquera d’en trouver un.
* Mais il est tout aussi sûr qu’il perdra le seul véritable but qui lui est donné.

Pense au coût, et comprends-le bien !

Tous les autres buts viennent au coût de Dieu.

IV. Prier avec autrui

1. Tant que le deuxième niveau n’a pas au moins commencé, il n’est pas possible de partager en prière.

Car jusqu’à ce stade, chacun doit demander des choses différentes.

Mais une fois que

**le besoin de tenir l’autre pour ennemi a été remis en question**, et

que la raison de faire cela a été reconnue ne serait-ce qu’un instant,

il devient possible de se joindre en prière.

Les ennemis ne partagent pas de but.

C’est en cela que leur inimitié est préservée.

Leurs désirs séparés sont leurs arsenaux, leurs forteresses dans la haine.

La clé pour s’élever plus haut encore en prière réside dans cette simple pensée, dans ce changement d’esprit :

***Nous allons ensemble, toi et moi.***

1. Il est maintenant possible d’aider en prière,

**et ainsi de tendre toi-même vers le haut**.

Avec cette étape commence une montée plus rapide,

* mais il y a encore bien des leçons à apprendre.

La voie est ouverte, et l’espoir est justifié.

Or au début il est probable que ce que demandent même ceux qui se joignent en prière ne soit pas le but que la prière devrait véritablement viser.

 Même ensemble il se peut que vous demandiez des choses, et n’établissiez ainsi que

l’illusion d’un but partagé.

* Il se peut que vous demandiez ensemble des choses concrètes

 sans vous rendre compte que vous demandez à recevoir des effets sans la cause.

Et vous ne pouvez pas avoir cela.

* Car nul ne peut recevoir les seuls effets, demandant à une cause d’où ils ne viennent pas de les lui offrir.
1. Même la jonction, donc, n’est pas suffisante,
* si ceux qui prient ensemble ne demandent pas d’abord et avant tout

 quelle est la Volonté de Dieu .

De cette seule Cause peut venir la réponse en laquelle toutes les choses concrètes sont satisfaites ; tous les désirs séparés unifiés en un seul.

Une prière pour des choses concrètes demande toujours que le passé soit répété d’une façon ou d’une autre.

Ce qui apportait ou semblait apporter du plaisir auparavant ;

ce qui appartenait à quelqu’un d’autre et qu’il semblait aimer — toutes ces choses ne sont que des illusions du passé.

**Le but de la prière** **est de délivrer le présent** de ses chaînes d’illusions passées ;

* de la laisser être le remède librement choisi contre chaque choix qui représentait une erreur.

Ce que la prière peut maintenant offrir dépasse de si loin tout ce que tu demandais auparavant qu’il est pitoyable de te contenter de moins.

4. Chaque fois que tu pries tu as choisi une chance nouveau-née.

Voudrais-tu l’étouffer, l’emprisonner dans d’anciennes geôles,

quand la chance est venue te libérer d’un coup de toutes les prisons?

* Ne restreins pas ta demande.

La prière peut apporter la paix de Dieu.

Quelle chose du temps peut te donner plus, dans ce tout petit espace qui dure jusqu’à ce qu’elle tombe en poussière ?

V. L’échelle prend fin

1. La prière est une voie vers la véritable humilité.

**Et ici à nouveau** elle s’élève lentement et croît en force, en amour et en sainteté.

Laisse-la seulement quitter le sol d’où elle commence à s’élever vers Dieu,

 et l’humilité véritable

viendra enfin bénir l’esprit qui croyait être seul et dressé contre le monde.

L’humilité apporte la paix, car elle ne réclame pas que tu gouvernes l’univers, ni ne juges toutes choses comme tu les voudrais.

Tous les petits dieux, elle les met joyeusement de côté, pas avec ressentiment mais avec honnêteté, **en reconnaissant qu’ils ne servent pas**.

2. Les illusions et l’humilité ont des buts tellement éloignés qu’elles

ne peuvent coexister ni partager une demeure où elles peuvent se rencontrer.

* Où l’une est venue, l’autre disparaît.

Ceux qui sont véritablement humbles n’ont d’autre but que Dieu, parce qu’ils n’ont pas besoin d’idoles,

et les défenses ne servent plus aucun but.

Maintenant les ennemis n’ont plus d’utilité, parce que **l’humilité ne s’oppose pas**.

Elle ne se cache pas de honte, car elle est contente de ce qu’elle est, connaissant que la création est la Volonté de Dieu.

Son manque de soi **est le Soi,** et c’est ce qu’elle voit **dans chaque rencontre** où elle se **joint avec joie à chaque Fils de Dieu** en reconnaissant **qu’elle partage sa pureté**.

3. Maintenant la prière est levée du monde des choses, des corps

 et des dieux de toutes sortes, et tu peux enfin reposer en sainteté.

L’humilité est venue t’enseigner comment comprendre ta gloire en tant que Fils de Dieu et comment reconnaître l’arrogance du péché.

* Un rêve t’a voilé la face du Christ.
* Maintenant tu peux contempler Son impeccabilité.
* L’échelle s’est élevée très haut.

Tu es presque arrivé au Ciel.

Il reste peu à apprendre avant que le voyage soit complété.

Maintenant tu peux dire à quiconque vient se joindre à toi en prière :

 ***Je ne peux aller sans toi, car tu fais partie de moi.***

* Et c’est ainsi en vérité.
* Maintenant tu ne peux prier que pour ce que tu partages véritablement avec lui.

Car tu as compris

**qu’il n’est jamais parti, et que toi, qui semblais être seul, tu ne fais qu’un avec lui.**

1. Avec cela l’échelle prend fin, car il n’est plus besoin d’apprentissage.

Maintenant tu es devant la porte du Ciel, avec ton frère à tes côtés.

Les jardins sont vastes et tranquilles, car ici le lieu désigné pour le moment où tu devais arriver t’a longtemps attendu.

Ici le temps prend fin à tout jamais.

Devant cette porte l’éternité elle-même se joindra à toi.

La prière est devenue ce qu’elle était censée être, **car tu as reconnu le Christ en toi.**